

ministéré quelque taloche méritée. Nulle rancune d'ailleurs. Il a un trésor, qui est son cœur, et qui lui attire tous les autres. Je m'en vais citer un trait qui montre bien les deux aspects de son caractère. Un *grand*, nommé Dubuc, lui avait donné un coup de pied, lui faisant plus de mal qu'il n'eût voulu. Sans se plaindre à personne, Jules dit au flandrin : " Tu as l'esprit trop obtus, féroce animal, pour te payer en sarcasmes ; tu ne les comprendrais pas ; il faut percer l'épiderme de ton cuir épais : sois tranquille, tu ne perdras rien pour attendre." Il prend la résolution de raser pendant la nuit les sourcils à Dubuc, qui était joli garçon et très fier de ses attraits. Mais voilà. Jules lui entend dire qu'il a une dette de cinquante francs à payer immédiatement. Il l'aborde aussitôt : " Ah ça, fait-il, pourquoi n'as-tu pas eu recours à moi ?— Dame ! dit Dubuc en secouant la tête.— Crois-tu, fit Jules, crois-tu que, pour un coup de pied de plus ou de moins, je laisserais un écolier dans l'embarras ?... Il est bien vrai que tu m'as presque éreinté, mais c'est une autre affaire à régler en temps et lieu. Combien te faut-il ?...— Cinquante francs.— Tu les auras ce soir. fit l'enfant."

Jules, enfant gâté de chacun, qui avait ses poches habituellement pleines d'argent, était néanmoins à sec en ce moment. Cinquante francs, c'était considérable. Il va trouver une vieille femme, qui lui est redevable d'un petit fonds de commerce qu'elle a fait prospérer, mais avec laquelle il est en brouille, pour avoir, comme dernière espièglerie, fait humer à son chien une forte prise de tabac, et versé le reste de la tabatière dans sa salade, en disant : " Tenez, la mère, voici l'assaisonnement." En arrivant, il lui saute au cou, malgré les efforts de la vieille pour se dégager.



—Voyons, dit-il, chère Madeleine, faluron dondaine, comme dit la chanson, je suis venu te pardonner tes offenses, comme tu dois les pardonner à ceux qui t'ont offensée. Tout le monde prétend que tu es avare et vindicative ; peu m'importe, ce n'est pas mon affaire. Tu en seras quitte pour griller dans l'autre monde ; je m'en lave les mains.

Madeline, ahurie d'un pareil bonjour, ne sait trop que faire d'abord, mais comme elle aime son Jules, au fond, elle prend le parti de s'adoucir et finit par rire de bon